

Dimanche 4 Mai 1862.



# MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATAMATI 11. — N° 17.

TE VEA NO TAITI.

TAITI 27 NOVEMBRE.

On s'abonne à l'imprimerie.

Un an, 18 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 6 fr. — Pérables d'avance.

Années, 6 fr. 25 c. la ligne.

Années répétées, moitié prix. — Au comptant.

## SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Discours de S. M. l'Empereur, à l'ouverture de la session législative 1862. — Discours invitant à relâcher un personnel des dommages et intérêts. — Ordre du jour sur la formation de la force de repos dans les Tuamotus. — Etat des recettes locales effectuées pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1862.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles d'Europe. — Mouvements du port. — Avis. — Observations météorologiques. — Tableau d'abréviation.

## PARTIE OFFICIELLE.

Discours prononcé par S. M. l'EMPEREUR, à l'ouverture de la Session législative de 1862.

MESSEURS LES SENATEURS,

MESSEURS LES DÉPUTÉS,

L'année qui vient de vous a vu, malgré certaines inquiétudes, la paix se consolider. Tentes les rumeurs propres à dessein sur des prétentions imaginaires sont tombées par elles-mêmes devant la simple réalité des faits.

Les relations avec les puissances étrangères me donnent la plus entière satisfaction, et la visite de plusieurs Sujets a contribué encore à renforcer nos liens d'amitié. Le roi de Prusse, venu en France, a pu jager par lui-même les détails de notre arrangement avec un gouvernement et à un peuple qui marchent d'un pas volontiers vers la paix.

Il nous reste le mystème d'Alalia mais la paix nous intègre de contribuer, par des conseils sympathiques et dévoués, à assurer deux causes dont l'antagonisme trouble partout les esprits et les coeurs.

La guerre civile qui dévide l'Amérique est venue compromettre gravement nos intérêts commerciaux. Cependant, tant que les désirs des nations seront respectés, nous devons nous borner à faire des vœux pour que ces dimensions nient bientôt un terme.

Notre établissement en Cochinchine s'est consolidé par la valeur de nos soldats, et de nos marins. Les Espagnols, associés à notre entreprise, trouvent, je l'espère, dans ces courtoisies, le prix de leur courageux concours. Les Américains restent fidèlement à notre domination, et nous ne serions en lutte avec personne, si, au Mexique, les procédures d'un gouvernement sans scrupules ne nous avaient obligés de nous réunir à l'Espagne et à l'Angleterre pour protéger nos nationaux et repousser des attaques contre l'humanité et le droit des gens.

Il nous fait partie de ce conflit rien qui soit de nature à alourdir la confiance dans l'avenir. Libres de nos préoccupations extérieures, j'ai porté plus spécialement ma attention sur l'état de nos finances.

Un exposé sincère vous a fait connaître la véritable situation. Je ne dirai pas ce sujet que quelques mots.

Le public s'est ému du chiffre de 963 millions, auquel s'est élevé le dette flottante; mais cette dette, on l'aurait déboursée, n'a rien d'inquiétant, car elle avait déjà atteint ce chiffre avant 1848, alors que les revenus de la France étaient loin d'atteindre ce qu'ils sont aujourd'hui. D'autre part, on retranche de cette somme, d'abord, les 622 millions qui gavaient l'Etat à une époque antérieure à l'Empire; ensuite, les 78 millions remboursés, aux rentières à l'époque de la conversion; enfin, les 223 millions montant des découvertes qu'on amène, dans les deux dernières exercices, des expéditions fondaines, et qu'il a été possible de débarrasser à un moment, on voira que, depuis l'établissement de l'Empire, grâce, il est vrai, aux concessions successivement apportées, les défauts ne se sont pas accrus en proportion des nécessités auxquelles il a fallu pourvoir et auxquels obéir.

Le paiement de dépenses, exigé par le service annuel des emprunts contractés pour des besoins qui n'ont pas sauté à la vue;

— Les 622 millions empruntés par l'Etat aux grandes travaux d'utilité publique, indépendamment des 3 milliards affectés par les compagnies à l'échéance de 1853 kilomètres de chemins de fer;

— L'exécution du crédit télégraphique;

— L'audition du sort du prêcheur tous les serviteurs de l'Etat;

— L'augmentation du taux des soldats; les aides de l'Etat mis en proportion de ce qu'exige, en temps de paix, la dignité de France;

— La transformation de la flotte et de tout notre matériel d'artillerie;

— La réduction de nos dépenses religieuses et de nos monuments publics;

— Ces dépenses ont été imprimées à tous les travaux utilitaires, sur la surface de l'Empire, une impulsion féconde. — Nous avons pu voir les villes se transformer, les campagnes s'arranger par les progrès de l'agriculture, et le commerce extérieur s'élancer de deux milliards six cents millions à cinq milliards huit cent mille francs. Enfin, par le seul accroissement de la prospérité publique, les revenus de l'Etat se sont accrues de plus de cent millions.

Cette économie nous a permis de débarrasser nos finances de la France, et, pourtant, quelle que fut l'origine des dépenses, elles étaient profond de plus les besoins.

Dans ce but, il proposa au Sénat un moyen radical, qui confère au Corps législatif une plus grande faculté de contrôle et l'associe de plus en plus à ma politique. Mais cette mesure n'était point, comme il est facile de s'en convaincre, un expedient pour alléger ma responsabilité; c'était une réforme spontanée et sincère devant nous forcés à l'économie.

En renonçant au droit d'ouvrir des crédits supplémentaires et extraordi-

naires, dans l'intervalle des sessions, il était cependant essentiel de préserver la faculté de pouvoir à des nécessités imprévues. Le système des virages et moratoires moyens, et à l'avantage de limiter cette faculté aux besoins vraiment urgents et indispensables.

L'application suivre de ce nouveau système nous aidera à assurer notre régime financier sur des bases inchangées. Le compte n'en vaut pas toujours, pour secouer mes efforts par un concours express.

Le budget vous sera présenté dès l'ouverture de la session.

On peut sans regrets que je me suis décidé à vous proposer le renouvellement de plusieurs imposts; mais, par l'accroissement de nos revenus, l'augmentation n'est pas temporaire:

Vous voudrez bien vous occuper d'abord du projet de loi relatif à l'échange des titres de la rente à 1% 1/2 1867 jusqu'à ce qu'il soit fait, en conséquence également les intérêts du Trésor et ceux de ses créanciers, de préparer l'unification de la dette.

Je vous ai exposé, Messieurs, légalement, l'état des choses.

Vous le savez, à chaque occasion où se présentera une réunion utile, j'en pris résolument l'initiative. Cependant je n'en montrerais pas moins intactes les bases fondamentales de la Constitution qui a déjà valu au pays d'assurer d'ordre et de prospérité.

Le travail de ceux qui sont au pouvoir, je ne l'ignore pas, est de voir leurs instructions plus exactes, les actes les plus louables dénaturés par l'esprit de parti. Mais les élémens trop importants lorsqu'ils possèdent la confiance de la nation et qu'en se négocient, sont la vérité. Ce sentiment, qui se manifeste en toutes circonstances, est ma récompense la plus précieuse et fait ma plus grande force. Survivra-t-il ces événements immoraux, telle que la cherté des subsistances et le redressement du travail, le peuple saura, dans sa justice, si je me rend responsable de ses difficultés, pour qu'il sait que toutes mes pensées, tous mes efforts, toutes mes actions tendent sans cesse à améliorer son sort et à amplifier la prospérité de la France.

Ne nous faisons pas illusion sur ce qui nous reste à accomplir; mais, en même temps, en jetant un regard sur le passé, s'élèvons-nous d'avoir traversé six années au milieu du calme des populations satisfaites, et de l'un des grands Corps de l'Etat. Perséverons dans notre tache avec énergie, et conservons dans la Providence qui nous a toujours donné des signes visibles de sa protection.

**NAPOLEON**, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,

A ses préfets et à venir salut.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1862, 16 avril 1837, concernant l'organisation des dommages coloniales;

Sur le rapport de nos Ministres secrétaires d'Etat au département de la Marine et des Colonies et au département des Finances.

Avons décrété et exhortons ce qui suit :

Art. 1<sup>o</sup>. Les fonctionnaires et agents des douanes coloniales, après cinq ans de service aux colonies auront droit à être placés en France ou à l'Algérie avec le grade dont ils sont pourvus, quel que soit le temps pendant lequel ils auront été employés dans ce grade.

Art. 2<sup>o</sup>. Les fonctionnaires et agents des douanes coloniales, souffrant des maladies ou infirmités graves, constatées, mettront dans l'impossibilité de servir aux colonies jusqu'à l'expiration du terme ci-dessus fixé.

Leur traitement, calculé par le prix d'Europe, pourra, dans ce cas, subir une réduction qui ne devra pas toutefois excéder un sixième du traitement.

Art. 3<sup>o</sup>. Les fonctionnaires et agents des douanes coloniales qui remplissent les conditions déterminées dans l'article 1<sup>o</sup>, ne seront admis à prendre rang dans les douanes de France et d'Algérie qu'en raison des nombre de vacances qu'ils produisent.

Art. 4<sup>o</sup>. Les inspecteurs et les Directeurs des douanes coloniales pourront être choisis parmi les fonctionnaires servant aux colonies.

Art. 5<sup>o</sup>. Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent décret.

Art. 6<sup>o</sup>. Nos Ministres secrétaires d'Etat au département de la Marine et des Colonies et au département des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait au Palais des Tuilleries, le 8 février 1862.

Signé : NAPOLEON.

Par l'Empereur :

Le Ministre secrétaire d'Etat au département des Finances,

Signé : FOUD.

Le Ministre secrétaire d'Etat au département de la Marine et des Colonies,

Signé : C. P. de CHASSELoup-LATOUR.

Parole IV. Reine des îles de la Société et dépendances, et le Commissaire général, Commissaire Impérial.

Comme que l'organisation administrative et judiciaire de l'île d'Anaa, îles d'éclatées les affaires, ne fait que les rendre plus en plus confuses;

Alors que de tous les points de l'archipel des Tuamotus on vient



Le ciel, avec ses vergues, tandis qu'afin d'atteindre Asua, il y a de considérables difficultés pour les habitants des îles de la partie Ouest de ce royaume;

Qu'aurait alors l'Administration supérieure du Protectorat, pour être éthique, à besoins d'être concentrée.

#### ONNAHOON :

1. Les fonctions de l'agent des Onnahoons, commissaire du Gouvernement, en résidence à l'île d'Asua, en 1850, sont et demeurent comprises;

2. Sont aussi comprises les tribunaux spéciaux aux îles Tuamotus, dans l'île d'Asua, en 1850;

3. Celle-ci, comme toutes les autres du Protectorat, releva directement du chef-lieu Papete, dans les affaires qui ne pourront se régler localement;

4. Sont bannies toutes dispositions singulières, contraires à la présente ordonnance, qui sera exécutée partout où besoin sera et publiée au Mezanga;

Papeete, le 26 avril 1862.

#### POMARE.

Le Commandant, Commissaire impérial aux îles de la Société,  
E. G. de la RICHERIE.

Pomare IV le Arii yaohio no te mau founa Totaeia e te ou mai, et te Tuamotu le Auaha o te Emperera.

Si te manao raa, e aore roq te faatai raa hanu et te haava raa et te founa i Aua i hauhamarama nua 'e i le mau olipa, te faarahi ra à te poouri et te mau muanaha 'oua;

Il te hanu i te mau manao 'oua tenu founa Auhi i te founa i te Tuamotu, e honi te hanu i te manao 'oua i te Tahiti nei, ari'a ia te lauterare raa tu i hanu et te manao 'oua i te hanu i te manao 'oua i te manao fous i te paesni te toos et te raa no te auai raa fous raa;

Le te manao raa, e oto te hauhamai raa i te lauterare hanu raa hanu i te hanu Tamari, e mera ihi is pasihiputou hanu mai et te vali hou;

#### TE FAATAI :

1. Te faanore hanu nei te foroa Auaha no te manao fous i te Tuamotu, Auaha no te hanu i te manao 'oua i te matuhiai 1850;

2. Te faanore hanu nei te manao 'oua i te manao fous i te manao Tuamotu et te manao 'oua i te hanu i te manao fous i te manao 1850;

3. Te faanore hanu nei te manao 'oua i te manao fous i te hanu Tamari, e hou hanu mai ia i Papeete nei te oire rabi, no te manao olipa 'oua e ihi et lai i te vali riva;

4. Te faanore hanu nei te manao hauhamara Tabiteau - oto e au mai i te manao fous raa te papai hanu nei te manao vali et au raa, et teni'i hanu i te vali et lai riva.

Papeete, le 26 d'Avril 1862.

#### POMARE.

Te fomana no leman fous farani i Oceania et te Auaha o te Emperera i te manao fous Totoia;

E. G. de la RICHERIE.

Nous publissons ci-après, le tableau des recettes locales pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1862 — Telle publication entre dans sa 1<sup>re</sup> année; elle permet d'apprécier les phases diverses qui subit le mouvement de nos recettes et que la population ne peut manquer de suivre avec intérêt.

#### ÉTAT des recettes locales effectuées pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1862.

NATURE DES RECETTES.	COMBINAISON DES RECETTES COMBINES		SUPPLÉANCE EN 1862	
	PRODUIT DU TERRITOIRE	PRODUIT DE L'EXTRADITE	en pts.	en milliers
I. — CONTRIBUCTIONS SUR BIENS.			4857	
Honoris personnels . . . . .	2,797,00	2,025,16	402,21	
Prise de la guerre . . . . .	183,07	183,07	49,21	
Foliette . . . . .	7,412,90	10,205,45	2,327,33	
II. — DÉPARTEMENTS ET AUTRES.				
Souscription et d'abonnement . . . . .	45,024,00	30,423,90	10,689,72	
III. — PRODUITS DIVERS ET RECETTES A SUPPLÉANCE TOTALE.				
Intérêts d'obligations et de prêts . . . . .	1,106,12	5,124,01	821,16	
Prodits de la caisse d'abonnement et de cotisation d'assurance . . . . .				
Prodits du commerce local . . . . .	102,30	255,90	597,13	
Prodits de la police et de l'ordre . . . . .	12,45	12,45	12,45	
Arrérages de cotisations politiques et fiscales . . . . .				
Droits sur la délivrance des passeports . . . . .	500,10	970,33	331,43	
Gel des biens pris par le Trésor . . . . .	1	1	1	
Produits divers et cotisations . . . . .	310,03	305,30	201,83	
Prodits de la douane . . . . .	2,000,00	2,000,00	2,000,00	
IV. — RECETTES EXTRAORDINAIRES.				
Proditement sur le casse de mercredi . . . . .	*	*	*	
TOTALISATION	52,028,11	1,120,00	14,701,16	
Difference en moins par rapport à l'entreprene de 1861			43,840,64	

(1) Le montant des droits exigibles par la difference de 91,000 fr. 92 cent. La différence, soit 1,000 fr. 25, cest à dire, restait à percevoir au casse de mercredi.

Papeete, le 27 d'Avril 1862.

THIOLLET.

#### SERVICE DE LA POSTE

Le transport la Dordine parira le 5 juin prochain, pour Valparaiso et Payta.

Le sac de la correspondance sera fermé le 4 juin, à 5 heures du soir.

#### PARTIE NON OFFICIELLE.

##### NOUVELLES D'EUROPE.

L'Empereur a ouvert, le 27 janvier, la session législative.

Le discours impérial, publié ci-dessous, a été accueilli avec des sentiments d'approbation unanimes par l'audience d'élite qui assistait à cette solennité, et il n'a pas provoqué de moins chaleureuses sympathies dans le pays.

A l'étranger, les journaux des diverses colonies politiques s'accordent à interpréter le discours de l'Empereur, dans un sens très favorable au régime, et démontrent l'approbation la plus étendue au langage élevé et qualificatif que sacre le royaume. Le Times l'appelle dans les termes suivants :

— L'Empereur a ouvert la session par un discours mûr, modéré et raisonnable pour l'Europe, qui, jusqu'à présent, offrait toujours assez une manière d'une certaine expédition le discours de Sa Majesté. Napoléon III, en effet, est ce que nous pouvons désirer ; il est amical envers tous et pacifique.

— L'Empereur rassure le monde sur tous les points qui avaient suscité de l'inquiétude ; il rassure la Prusse et même l'Autriche, en déclarant vouloir se borner à donner des garanties pour l'ordre public.

Cette approbation devient d'autant plus étendue que l'ordre national : c'est un magnifique spectacle en effet que celui de l'Europe entière, attentive aux paroles tombant de la bouche impériale et qui ont le privilège, dit le Times, de rassurer le monde. Quand la France est satisfait, le monde est tranquille. — Quels autres discours européens proclament jamais un pareil effet !

Le discours a été très applaudie à Paris, le 27 janvier à l'heure, passant le même soir dans les feuilles de Londres. Le télégraphe l'avait transmis avec une rapidité extraordinaire, en 30 minutes, au moyen de quatre fils et de quatre appareils.

Le lendemain, l'exposé de la situation de l'Empire était déposé au Sénat et au Corps législatif. Ce document important qui rédigea la session toutes les provinces, fut lu le 28 novembre 1860, préparant toutes les législatures intérieures et extérieures offrant quelque intérêt au pays. Il est accompagné d'un recueil de documents diplomatiques sur les affaires d'Italie, de Rome, de Syrie, des Principautés et du Mexique.

Le Président du Corps législatif, à l'ouverture de la session, a prononcé comme d'usage, une allocution qui rédigea à vive voix et qui fut immédiatement applaudi et qui fut reproduit dans notre journal.

Le Corps législatif a posé immédiatement et sans attendre la discussion de l'adresse à l'examen d'un projet de loi relatif à la convolution de la retraite à 41 1/2 p. 0/0, de la rente à 4 p. 0/0 et des obligations trentenaires. Ce projet qui tend à l'unification de nos dettes, nous pouvait, à raison de sa nature même, souffrir une certaine réticence. La Chambre a voté et elle a voté à voix unanime le 28 décembre, à une majorité de 22 voix contre 19. Le Sénat de son côté y a décliné son approbation, et l'Empereur a pu dès le 12 février signer cette loi importante.

Le Ministre de la guerre continua un exposé financier présenté à l'Empereur par le Ministre des Finances, S. E. M. Fould. Cet exposé traita successivement de la forme de présentation du budget, de la situation des finances et de la dette flottante, du Budget extraordinaire de 1863, et de la rectification du budget de 1862. Nous regrettons que l'exigüité de nos colonies nous nous permette pas de faire une remarque exposé qui permet aux personnes moins instruites de la situation financière de l'empire de juger de l'exactitude de l'ensemble de l'ordre public et assurer le classement des dépenses dans une ordre plus logique. M. Fould propose de dégager le budget ordinaire de toutes les dépenses extraordinaires qui vont en avant, un caractère public ne sunt pas nécessairement obligatoires. Ces dépenses figurent dans un budget séparé, mais il est à l'ordre d'après une expédition, en sorte que les ressources spéciales dédiées à ces arreux couvrent les charges auxquelles elles sont destinées à faire face, un caractère temporaire. Le budget ordinaire ne comprend plus dès lors que les dépenses destines à pourvoir aux services obligatoires et permanents, d'assurer l'exécution des lois, l'administration de la justice, la perception des revenus, la sécurité de la propriété. Le budget extraordinaire, au contraire, comprend toutes les dépenses destinées aux besoins temporaires, les grands travaux d'utilité publique, les excédents temporaires de l'ordre militaire, etc.

Cette division nouvelle consiste une véritable garantie pour le Corps législatif en ce qu'il permet de tenir un compte plus exact du degré d'importance et de l'ordre des dépenses demandées. Outre cette Assise, qui vaut, magistral budget, nous devons à ce qu'il est dû appeler le budget extraordinaire, à savoir à 31 décembre, le budget pour l'année suivante, pour assurer l'exactitude de la situation financière de l'empire. Ces deux budgets doivent être équilibrés, mais le budget extraordinaire, au contraire, n'a pas de limite, et l'excédent de l'ordre public et assurer le classement des dépenses proposées par le Gouvernement.

Le ministre des Finances a déclaré que les augmentations d'impôt nécessaires pour l'alignement normal du budget ordinaire. Les principales augmentations portent sur les droits d'octroi stérile et les droits de timbre ; un impôt spécial est demandé sur les chevaux et voitures de luxe. En même temps des réductions de tarif pour les contributions personnelles, mobiles et des patentes sont proposées, au profit des contribuables les moins aisés. Ces réductions sont évidemment dans ensemble une somme d'environ 64 millions. Mais ces deux sortes de dépenses sont temporaires au même titre que les dépenses auxquelles elles sont liées.

M. Fould termine son exposé comme suit :

— Sir, je viens d'espouser le rôle héroïque que cette situation a réclamé pour nous, grâce à l'appui de sénats-consulat dont Votre Majesté a pris le prépondérant l'initiative.

— Le budget ordinaire de 1863 ne se soldera par un excédent de recettes.

— Le budget extraordinaire de 1863, maintenu dans les limites de ses crédits, offrira un allégement suffisant à l'activité nationale et une raisonnable satisfaction aux idées de progrès, sans apporter de nouvelles charges au Trésor et trop importants.

— L'ordre public a le moyen de faire face aux dépenses prévues par son budget, et pour celles qui pourraient venir s'y ajouter, elle trouvera une ressource dans les remboursements attendus de la Chine, et de l'Espagne, dans le produit des cartouches dont le tonnage en vigueur peut être dévancé, et dans les dépenses de l'ordre public des services.

— Le présent et l'avenir sont donc assurés.

— Restent les mesures découvertes qui représentent le passé, et pour la plus grande partie, un passé antérieur à l'Empereur.

— Ni plus ni moins ne saurait trouver un sujet d'inquiétude. Arrêtés dans la

progrès, qui nous devons leur loi, ces dévouements coûteront des sacrifices, mais l'heure est venue de faire ce sacrifice. — Si la France s'implique dans les affaires, elle doit prendre des mesures qui la protègent. M. Napoléon peut déjà l'envisager; et, avec sa ferme volonté, il sera probablement ordinaire. Elle est certaine de l'intégrité. La France sera alors en mesure d'assurer une fois de plus l'entière confiance qu'elle a dans son armée. Son succès sera alors assuré, la gloire d'avoir su concilier la grande puissance et le droit dans les finances.

Cette publication a produit un très-bon effet, la presse étrangère ne donne pas du succès des plans du ministre des Finances de l'Empereur, et elle en tire le meilleur augure pour la France et la paix de l'Europe.

L'expédition française destinée à agir au Mexique, à l'aide du corps expéditionnaire qu'il porte et concurremment avec les Anglais et les Espagnols, était arrivée à la Vera-Cruz. Cette ville et le fort de St-Jean d'Illor sont aujourd'hui occupés par les alliés. L'armée française s'est rendue dans l'intérieur et gagne la route de Mérida. On était alors en position de faire face à l'ennemi, mais pour assurer le succès de l'expédition et le ravitaillement de la Vera-Cruz. On espère arriver à une solution pacifique qui entraînerait nécessairement la constitution d'un gouvernement solide et durable pour ce nouveau pays.

L'escadre française s'était d'abord rendue à la Havane où sa présence a produit une vive sensation.

La division navale française vient de venir au combat et de l'honneur. La marine chinoise, qui dès le premier jour, n'a laissé échapper aucun succès, démontre à l'amiral Jules et aux officiers français que l'artillerie chinoise s'est rendue dans l'intérieur et gagne la route de Mérida. On était alors en position de faire face à l'ennemi, mais pour assurer le succès de l'expédition et le ravitaillement de la Vera-Cruz. On espère arriver à une solution pacifique qui entraînerait nécessairement la constitution d'un gouvernement solide et durable pour ce nouveau pays.

On espère que l'escadre française s'est rendue à la Havane où sa présence a produit une vive sensation.

La division navale française vient de venir au combat et de l'honneur. La marine chinoise, qui dès le premier jour, n'a laissé échapper aucun succès, démontre à l'amiral Jules et aux officiers français que l'artillerie chinoise s'est rendue dans l'intérieur et gagne la route de Mérida. On était alors en position de faire face à l'ennemi, mais pour assurer le succès de l'expédition et le ravitaillement de la Vera-Cruz. On espère arriver à une solution pacifique qui entraînerait nécessairement la constitution d'un gouvernement solide et durable pour ce nouveau pays.

Le commandant de l'escadre, M. Jules de la Gravière, a été promu au grade de vice-amiral et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Il a été nommé à la tête de l'escadre et a été nommé à la tête de l'escadre.

Nous avons des nouvelles intéressantes de la Cochinchine.

Dès son arrivée au siège de son nouveau Gouvernement, M. le commandant Bligny a pris l'ordre et a déclaré qu'un résumé de ses succès et de ses succès futuristes devait être fait. Il a été évacué une province entière, distrait et dispersé, un camp situé à 3 heures de Saigon, pris possession de 3 forts, de 18 pièces de canon, d'un approvisionnement de bois de construction et de 15 longues roches, dont 10 de près de 200 tonnes.

Nous publierons dans un de nos prochains numéros le rapport adressé par cet officier.

M. l'Amiral vient d'arriver à l'ancien commandant en chef de notre armée en Chine, M. le général de division Cousin Montauban, une haute récompense qui a fait sensation. — On se rappelle avec quelle hardiesse et quel succès a été détruit, par cet habile général, cette rapide campagne qui a conduit nos troupes alliées à l'armée anglaise dans la capitale de la Chine, au milieu d'une population qui n'avait qu'à se déposer pour vaincre. — L'Amiral, pour un tout autre succès, vient d'arriver à l'ancien commandant en chef de l'armée anglaise, Sir Charles Palmerston, auquel il a été donné un projet de loi qui accorde la Cour de Paix, une nationne annulation de 35,000 £, à titre de récompense nationale.

L'opinion en est évidemment que ce bruit qui a circulé dans la presse quotidienne de janvier et d'après lequel un steamer fédéral aurait tiré sur un steamer français dans les eaux de la Nouvelle-Orléans. Cette nouvelle a été étayée et a été causée par un abordage fortuit entre deux navires des deux pays.

Le résultat de ce combat n'est pas satisfaisant. — L'accroissement, dit le "Morning-Post", est évident que l'on devrait attendre de cinq années de prosérité et de paix. La population a augmenté d'une claire double de ce qu'il y avait constaté pendant la période écoulée de 1851 à 1856. L'Empereur peut soit faire ce qu'il veut de sa politique agraire. La paix et la sécurité sont les deux premières choses dans la France et les colonies, par le moyen d'un renouvellement en soutien résultant.

Le capitaine de vaisseau Meijett, vient d'être appelé au commandement du vaisseau "la Bretagne", sur lequel doit flotter le pavillon de M. le vice-amiral Rigault de Genouilly, Commandant en chef de l'escadre de la méditerranée.

La frégate "la Fidèle" terminée à Brest, ses préparations de départ et devrait prendre la mer le 14 février. Cette frégate, commandée par M. le capitaine de frégate Besson, vient d'Océanie y porter des armes et des objets de recharge pour la station locale.

M. le capitaine de frégate Poncet, vient présentement devant un conseil de guerre pour préparer M. le contre-amiral Lançon, pour rendre justice à la partie de la cavalerie la France qu'il commandait et qui s'est jetée comme en saut, sur une bune de saillie, dans un gros temps sur les côtes de l'Amérique du nord. Cet officier a été acquitté honorablement et a reçu les félicitations du président en conseil, pour avoir déployé dans cette rade énorme de rares qualités. Dans les dernières années, les officiers de la marine ont été presque tous étrangers, mais français et chinois saluent à des titres de cette nature à déployer. Nous lisons dans les journaux de Londres : « Le vaissain anglais a vaincu le Congrégation de 100 canons, s'est échoué sur les roches de Rum Key Bahamas. Le "Nile" et le "Dogue", ainsi que quelques autres bâtiments de la station des Antilles, sont allés lui porter secours. On espère sauver les canons, la machine et les approvisionnements, mais le bâtiment est perdu. »

En Angleterre, il était encore sous l'impression de l'affaire du "Téméraire".

Da Costa répond à la note adressée par M. Stewart à lord Lyons, le 26 décembre dernier, le capitaine Buell a accepté la décision du cabinet de Washington contre l'ouverture favorable au maintien des relations les plus amicales entre les deux nations ; il promet ensuite d'éclaircir les points sur lesquels il ne se trouve pas d'accord avec M. Stewart dans l'interprétation de l'ordre de l'empereur, et il demande au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

L'Angleterre peut toutefois constater que cette corrépondance semble de nature à démontrer la ferme résolution du Gouvernement britannique de ne pas se détourner de la position énergique qu'il a prise en face des États-Unis, et de conserver une attitude aussi d'action en vue de l'avenir.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le résultat de cette réunion est que l'ordre de l'empereur, auquel il a été donné au Gouvernement des États-Unis de donner à ces derniers les instructions nécessaires pour éviter la répétition d'actions qu'on ne saurait justifier.

Le royaume d'Angleterre a ouvert le parlement le 6 février. Les Commissaires la compagnie de l'Inde. Après avoir rappelé la perle qu'il possède qu'il a faite et les consultations faites à ce sujet, il a déclaré que les bonnes relations de son gouvernement avec toutes les puissances européennes. Elle constate que la question qui a surgi entre elle et les États-Unis, a été réglée d'une manière satisfaisante et que les relations amicales des deux parts sont désormais établies. Il regrette une gêne et une pénurie considérable dans certaines branches d'industrie, mais la condition générale du pays est bonne et satisfaisante.

Un grand meeting a été tenu à Londres sous la présidence du Lord Maire, dans le but d'élever un monument à la mémoire du prince-époux. Ce projet a été accueilli avec une grande sympathie. Bien que l'on ne soit pas encore fixé sur le choix du monument, les souscriptions recueillies en 15 jours se sont élevées à 25,000 £.

A la suite des embarras qui se sont produits dans les ports d'Angleterre par la présence simultanée de bâtimens de guerre appartenant aux belligérants du nord et du sud de l'Amérique, lord Russell a pris des mesures à l'effet de restreindre autant que possible l'hospitalité accordée à ces navires. Ces mesures sont vivement approuvées par la presse anglaise. On croit que le droit accordé aux bâtimens armés de quitter s'elles le port où elles étaient retenues dans le port le plus proche de leur pays peut donner lieu à une guerre, puisqu'il n'empêche ces bâtimens d'utiliser leurs approvisionnements dans une nouvelle croisière. Mais l'abus ne saurait se reproduire en raison de cette stipulation de l'acte du conseil russe qui interdit aux bâtimens de guerre ou corsaires de prendre de charbon dans les ports britanniques plus d'une fois en trois mois.

Le royaume de Prusse a procédé à l'ouverture des États. Guillaume le Ier tient avant tout, à sauvegarder les droits et privilégiés de la couronne; c'est l'objet de l'exorde et de la préface de la harangue royale. S. M. déclare qu'il n'y a pas, sous aucun prétexte, porte la plus légère atteinte. Cette constatation fait, au contraire, montrer que, le roi se montre d'assez haute complexion pour être en état de faire face à ces réprobations. Le Gouvernement va presque jusqu'à flétrir les instituts démocratiques dans le conflit hessois et se moquer ainsi assez rudement de la constitution de 1831 que naquit il avait mis de rôle à la combattre.

La Chambre des députés de Berlin a scartié, en principe, comme superfétatoire, le rapport au discours royal. C'est une nouveauté dans les faits politiques, mais que les débats sur le contenu du discours de la couronne. La chambre a été invitée de traiter les questions politiques intérieures et extérieures lorsque les objets d'attention en feront malice l'occurrence naturelle. Les avocats sont très partagés sur les avantages ou les inconvénients de ce mode de procéder. En France, au contraire, l'Empereur en provoquant le vote d'une adresse, en eut vu, également il l'a fait lui-même dans son discours de 1861, se faire donner la permission de la session toutes les discussions politiques que le corps législatif peut ensuite se consacrer, sans préoccupation, à l'examen des affaires de pays. La logique nous paraît de ce côté.

En Italie, le gouvernement se débat au milieu des difficultés qu'enferme la lutte contre toutes les nationalités qui composent aujourd'hui le royaume d'Italie. Le droit pour la participation au conseil échance à ce décret et des dissensions suscitées par les sociétés paris antérieurement une répression qui n'est pas toujours excepte d'exception. Des interpellations ont eu lieu à la chambre des députés de Turin au sujet des événements de Castellamare, où l'on parait avoir passé par les armes un certain nombre d'individus, sans jugement. Le gouvernement a demandé à l'ambassadeur de Rome des renseignements certains sur ces événements dont le détail lui reste encore à faire. Le comte Risoard a adressé aux préfets une circulaire qui les a engagés à prendre toutes les mesures d'influence légitime des manifestations désordonnées parades paroles qui est ou lieu à Florence et dans d'autres villes d'Italie. Il paraît qu'à Livourne bien que le président du conseil ait reconu, à la demande des députés, la véracité du fait, et se soit attaché à justifier les autorités locales.

S. E. Mgr. Chigi, Archevêque de Nîmes, a eu l'honneur d'être reçu le 23 janvier par l'Empereur, en audience publique, et lui remettre les lettres patentes qui l'accordent auprès de Sa Majesté impériale, en qualité de cardinal du Saint-Siège et archevêque.

L'Empereur était accompagné de M. Ebel, les grands officiers de la Couronne et des officiers de service de l'armée. S. E. M. a été accompagné de M. le ministre des affaires étrangères assisté à l'audience.

S. Ex. Mgr. Chigi a adressé à l'Empereur le discours suivant :

« Je sens tout le prix de la confiance dont le Chef vénéré de l'Eglise... nous auteur universel, veut, bien m'honorer, en me nommant nom apostolique nigrum. Votre Majesté, Empereur de cette noble et généreuse nation qui, parmi les deux nations, qui la distinguent, regarde celu de très chérisse.

« En remettant entre vos mains, Sire, le brevet par lequel notre Saint-Père a confirmé ma nomination, je prie de croire que j'espérai tout mon cœur à maintenir les lourds rapports qui heureusement existent entre le Saint-Siège et votre Gouvernement.

« Dans l'espoir, Sire, d'être assez heureux pour mériter également votre confiance, je lègue, les voix les plus sincères pour le véritable bonheur de notre Monarque, de S. M. l'Imperial du Prince Imperial et de la France. »

L'Empereur a répondu : «

« Je vous remercie des sentiments que vous m'exprimez au nom de nos apôtrophes supérieures à S. M. l'Empereur, je suis heureux de déposer entre les mains de Votre Majesté Impériale le brevet que Sa Sainteté lui adresse en cette occasion.

« Je suis particulièrement chargé par le Saint-Père de renouveler à Votre Majesté, en son nom, les assurances de son affection toute paternelle, ainsi

que celle des voeux qu'il ne cesse de faire pour le bonheur de Votre Majesté et du Prince Impérial. »

L'Imperial a répondu :

« Monsieur le souverain, je suis toujours bien sensible aux témoignages d'affection que me rend le Saint-Père, et je suis particulièrement touché de celles que vous me donnez à son sujet, monsieur mon fils et pour moi. Veiller, je vous prie, à ce que son Souverain l'empereur ait de vos intentions de respectueuse gratitude et croire à la satisfaction que me cause votre présence pour nous. »

S. Ex. M. Chigi, accompagné des personnes de sa maiesté, a été amené au palais des Tuilleries dans des voitures de la Cour et rencontré, après l'audience, avec le même cérémonial, à l'hôtel de la monarchie.

On annonce de Constantinople la prolongation d'un hatti-chérif destiné à peser les basques d'une réorganisation financière de l'empire ottoman. Au sombre des dispositions qui concernent la réduction de la formation et la publication d'un budget régulier, la consolidation de la dette flottante et le retrait du cuivre en papier-monnaie. La direction générale des finances est conférée au grand vizir, ainsi que le soin de se procurer les ressources qui doivent assurer l'exécution de ces nouvelles mesures.

L'Espagne vient de faire une perte très-regrettable. Un des bombardes d'un des plus considérables, un de ses meilleurs citoyens, le vénérable M. Martinez de la Torre, a été tué le 8 mars. Même aux affaires publiques depuis l'avènement de la reine, M. Martinez a été nommé à son tour député, ministre, ambassadeur avant d'occuper les plus hautes fonctions de l'Etat et en dernier lieu, il avait été appellé à la présidence de la chambre des députés. En témoigne de son seul accord le gouvernement n'est associé, cette assemblée a interrompu ses travaux. La reine a décreté que l'assemblée devrait à ce grand citoyen les honneurs funéraires dus à un capitaine général de l'armée qui meurt dans l'exercice de son commandement.

Les journaux d'Espagne annoncent une nouvelle grossesse de la reine Isabelle. Le 24 janvier, suivant l'antique usage des rois d'Espagne, Lors jalopées et leurs Altesse sont sortis du palais pour se rendre à la chapelle d'Ascha et pour le Très-Haut d'après à S. M. la Reine un brûlage de cendres et d'encens. Cette procession s'est faite au milieu d'un grand concours de population et a sa rentrée au palais, la reine a reçu les félicitations des grands corps de l'Etat.

#### SERVICE DU PORT. — PAPEETE, 1<sup>er</sup> MAI 1862.

*Mouvements des Port de Papete, du jeudi 24 avril au jeudi 1<sup>er</sup> mai 1862.*

#### NAVIRES DE COMMERCE ENTRE:

26 avril. Govt. *Borabara*, *Mont-tou-le-Reve*, cap. Tataros, allant aux îles pour le commerce divers et marchandises.

22 de Govt. anglais, *Annie Lawrence*, cap. Byrnes, allant aux îles sous le vent ; marchandises diverses.

26 de Govt. du Protectorat, *Margaret*, allant à Moorea, sur test.

30 de Govt. du Protectorat, *Eloise*, cap. Falconer, allant aux îles sous le vent ; marchandises diverses.

4 mai. Brûlé, *Govt. du Protectorat*; *Julis*, cap. Atwood, allant à Valparaiso, porteur des départs pour l'Europe.

1<sup>er</sup> de Govt. américain, *Golden-State*, cap. Gage, allant à Vairaus, prendre chargement.

#### NAVRIES DE COMMERCE SORTS.

14 avril. Govt. *Borabara*, *Mont-tou-le-Reve*, cap. Tataros, allant aux îles pour le commerce divers et marchandises.

22 de Govt. anglais, *Annie Lawrence*, cap. Byrnes, allant aux îles sous le vent ; marchandises diverses.

26 de Govt. du Protectorat, *Margaret*, allant à Moorea, sur test.

30 de Govt. du Protectorat, *Eloise*, cap. Falconer, allant aux îles sous le vent ; marchandises diverses.

4 mai. Brûlé, *Govt. du Protectorat*; *Julis*, cap. Atwood, allant à Valparaiso, porteur des départs pour l'Europe.

1<sup>er</sup> de Govt. américain, *Golden-State*, cap. Gage, allant à Vairaus, prendre chargement.

#### BATIMENTS SUR LADE.

##### DE GOUVERN.

23 avril. Transport à voiles, *Dorade*, commandé par M. Lachave, lieutenant de vaisseau.

##### DE COMMERCE.

23 mars. Govt. du Protectorat, *Favorite*, 69 ton. cap. Macdonald.

18 avril. Brick-g. américain, *Cutter*, de 228 ton. cap. J. Chapman.

27 de Govt. de Barout, *Paperoi*, de 30 ton. cap. Izzano.

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 21 au 27 avril 1862.

DATES.	PRESSION BAROM. ET MÉTÉO.	TEMPÉRATURE						
			HAUTEUR DU MÉTÉO. INCHES.	POUILL. SHORNE.	HAUT. DU MÉT.	HAUT. DU BUL.	MOY. DU MÉT.	TEME.
1. 21	29.9	1.0	22.8	28.8	26.3	25.9		NNO
2. 22	29.6	1.0	22.8	28.8	26.3	25.9		NO
3. 23	29.4	1.7	22.9	23.0	22.9	22.9		NNE
4. 24	29.0	1.7	22.8	24.8	24.3	23.6		Col.
5. 25	28.8	1.7	22.8	24.8	24.3	23.6		Col.
6. 26	28.6	1.5	24.0	23.8	23.7	23.9		Col.
7. 27	28.4	1.5	23.0	23.4	23.9	23.3		Col.
D. 27	27.9	1.5	23.0	23.4	23.9	23.3		Col.

#### STATS DES BATEAUX ARRIVÉS, à Papete, du 21 au 28 avril 1862.

DATES.	ESPÈCES ET NOMS.	MARQUES.	PROPRIÉTAIRES.		RESIDENCE.
			1. C.	2. C.	
22 avril	Vesu	—	J. C.	—	Habite dans la Terre d'
23	Vache	—	—	—	Habite dans la Terre d'
25	Beuf	—	—	—	Habite dans la Terre d'
26	Taureau	—	—	—	Habite dans la Terre d'
27	Vache	Une étoile	J. C.	—	Habite dans la Terre d'
27	Vache	—	—	—	Habite dans la Terre d'
27	Vesu	—	J. C.	—	Habite dans la Terre d'

Papete, le 28 avril 1862.

Le Directeur des Affaires Européennes.  
DURE DE LA VALETTE.

L'Imprimeur Gérant, H. Ballot.

PAPETE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.